



L'ouragan théâtral annuel s'avance vers Montréal avec une rapidité vertigineuse, et d'ici à quelques jours il aura envahi tous nos théâtres, balayant sur son passage la torpeur accablante de la saison d'été. Les signes précurseurs annonçant sa venue sont nombreux et se dessinent de plus en plus à l'horizon. C'est d'abord la *press agent* dont l'activité fiévreuse dévore tout et qui de journal en journal débite à la brasse toute la série des bonnes blagues écloses hors des coulisses aux villégiatures recherchées de l'artiste ou de la troupe qu'il représente. Et puis c'est le gérant du théâtre dont la volumineuse correspondance se grossit d'engagements phénoménaux destinés à le faire très péniblement méditer sur l'issue financière et artistique de la saison qui s'ouvre.

Qui sait ce que réserve demain ? Est-ce le succès sans mélange ou la débâcle irrémédiable ? Par ce que nous avons vu la semaine dernière et cette semaine, il n'y a pas lieu de prendre rien au tragique.

Au Royal, la semaine s'est bien ouverte avec la troupe de nègres, puis la pièce intitulée : *The Sleeping City*, a continué à attirer la foule. Pour la semaine du 4 septembre, la comédie bouffe intitulée : *Who is who* doit tenir l'affiche. Le phonographe joue un rôle important dans cette pièce. C'est la première fois qu'un auteur a su en faire une application aussi ingénieuse, puisque ce merveilleux instrument sert à faire découvrir le véritable coupable à la suite d'une épouvantable erreur judiciaire.

* *

La réouverture des théâtres sera générale le lundi 4 septembre, bien que l'Académie et le Queens entrent dans la lice à cette date. Le Majesty et le Monument National attendront les événements encore quelque temps. Au Majesty la rentrée se fera avec Jeff de Angelis dans "*Le Gai Mousquetaire*," pièce à grand effet et dont la partie musicale a été bien écrite pour captiver les oreilles et les cœurs.

M. et Mme Frk Murphy n'ont rien épargné pour conserver au Majesty son cachet aristocratique et de haut ton, tant sous le rapport du spectacle que pour la clientèle vraiment fashionable qui encourage les habiles impresarios.

M. Mme Murphy restent d'avis qu'il est cent fois préférable de ne pas donner de spectacle au Majesty plutôt que d'en donner de mauvais.

* *

À l'Académie, avec la très gracieuse artiste qu'est Mme Fiske, on peut s'attendre à un spectacle attrayant.

Mme Fiske est une personnalité de la scène américaine. Elle s'est fait une réputation très bien soutenue par son immense talent qui n'a peut-être le seul défaut que d'être très personnel. Il n'y a qu'une seule Mme Fiske sur la scène américaine tout comme il n'y a qu'une Sarah Bernhardt en France.

Mme Fiske n'est pas une inconnue à Montréal. Les représentations qu'elle a données ici du *Tees des d'Abervilles*, de *Divorçons*, de *Magda*, etc., ont créé une excellente impression.

Cette fois, l'artiste va s'essayer dans un genre nouveau en jouant le rôle Becky Sharp, l'un des caractères les plus puissamment tracés dans le fameux roman de Thackeray, intitulé : *Vanity Fair*. Le roman a été mis à la scène pour Mme Fiske par un excellent auteur américain. L'œuvre sera jouée pour la première fois à Montréal lundi, le 4 septembre.

QUEEN'S THEATRE

Au Queen's la direction s'est taillé de la bonne be-

soigne avec une série d'attractions de premier ordre. Le retour de Bert Coote, le fameux comédien que tout Montréal est allé applaudir l'an dernier dans *The News Boys*, sera bien vu de tout le public qui fréquente les théâtres.

Bert Coote est un des meilleurs comédiens qui soit passés ici et tout le monde a encore présent à la mémoire le prodigieux succès qu'il obtint à ce même théâtre en y jouant la pièce intitulée *Another man's wife*.

M. Bert Coote sera appuyé de sa femme Julia Kingsley et d'un noyau d'artistes triés sur le volet. Le Queen's devrait être trop petit pour contenir tout le monde qui se portera dans cette jolie salle pour acclamer le retour de M. Coote et de ses partenaires.

MONDANITÉS

Vous avez une amie (ou un ami) dont vous connaissez l'âge exact, mais vous n'ignorez pas davantage sa répugnance à faire connaître la date de sa naissance. Si vous allez partout divulguant la chose qu'elle veut tenir secrète, c'est user à son égard d'un mauvais procédé.

"Au plus une petite malice," dira-t-on. Puisque cette petite malice peut être la cause d'une contrariété que votre amie s'exagérera, pourquoi ne pas vous abstenir ? C'est si simple et si facile de se taire ! on se fait si souvent bénir pour avoir gardé le silence ; on évite parfois de si grands maux pour avoir retenu des paroles indiscrettes.

Le tact, la délicatesse, la bonté sont faits de ces toutes petites choses. Il est bien difficile de se jeter au feu chaque jour pour les gens, mais on a de fréquentes occasions de leur être un peu agréable, un peu utile ; il faut profiter de petites circonstances en attendant les grands événements relativement rares, qui ne se présenteront peut-être jamais.

* *

—Je vois qu'on est souvent bien embarrassé pour s'acquitter un peu envers un médecin qui a donné ses soins et qui ne veut pas recevoir d'honoraires.

On peut toujours exprimer sa reconnaissance par de chauds remerciements et par un présent... dit de gratitude. En général, une caisse de vin fin, — plus ou moins considérable, selon les moyens de celui qui l'offre, — est toujours accueillie avec plaisir.

Si le médecin a des enfants, c'est à eux qu'on peut envoyer des cadeaux : beaux livres, jouets, friandises. — On peut encore, selon les saisons, les circonstances et sa propre situation, offrir des primeurs, de beaux fruits, du gibier, du poisson, des fleurs ou des plantes, vertes si le médecin est marié.

Une femme peut exécuter de ses mains un joli travail à l'aiguille. Une personne riche peut choisir un beau bronze, une arme de prix, une rareté qui reste, qui orne à jamais une maison, etc.

Même quand on a payé au médecin sa note d'honoraires, il faut lui rester reconnaissant ; ce n'est pas avec de l'argent seulement qu'on lui tient compte de la sollicitude et du dévouement dont beaucoup d'entre eux sont prodigues à l'égard de leurs malades. On ne peut rendre cela qu'en affection, en considération, en témoignages fréquents de sympathie.

Le médecin qui guérit bien souvent le moral autant que le physique a droit d'être traité en ami dans les familles. Du reste, c'est encore à soi qu'on rend service : grand observateur par métier, il peut donner de précieux conseils pour toutes les choses de la vie.

Je pense que la culture des fleurs est une occupation qui non seulement procure beaucoup de plaisir, mais qui offre encore plusieurs bons côtés dans l'éducation des enfants et la culture intellectuelle des hommes et des femmes. C'est par-dessus tout une occupation raffinée. Je ne connais rien qui contribue mieux à rendre l'intérieur agréable et attrayant. — PROF. FLETCHER.

PRIMES DU MOIS D'AOUT

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois d'AOUT qui a eu lieu samedi, le 2 septembre, a donné le résultat suivant :

1 ^{ER} PRIX	No	17,121....	\$50.00
2 ^e	—	No 39,043....	25 00
3 ^e	—	No 25,350....	15 00
4 ^e	—	No 927....	10 00
5 ^e	—	No 6,516....	5 00
6 ^e	—	No 15,971....	4 00
7 ^e	—	No 35....	3 00
8 ^e	—	No 18,023....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

398	5 300	12 512	18,347	24,314	31,323
509	6 121	12 714	19,712	24,631	31,445
720	7,645	12 916	20,129	24,710	31,802
1,387	8,127	13,291	20 317	24,827	32,798
2 152	9,032	13,410	20,732	25,198	33,151
2,335	10,124	13,524	20,951	26,712	33,223
2,564	10,268	13,802	21,127	27,314	33,495
2,906	10 641	14 115	22,315	28,092	33,622
2,929	10,752	14,224	22,820	29,443	34,114
3,127	10,930	14,631	23,419	30,148	35,803
3,662	11,248	14,795	23,513	30,369	36,137
3,928	11,513	15,143	23 733	30,766	37,024
4,274	11,896	16,226	23 947	30,990	38,419
4,519	12,125	17,432	24,122	31,016	39 681
4,731	12,327				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois d'AOUT, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre bleue, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

CONSEILS PRATIQUES

Pour faire disparaître les verrues.—On peut recourir la verrue d'un morceau de papier fortement enduit de savon noir, fixer par des bandes de diachylon et laisser en place vingt-quatre heures. Comme autre topique efficace on cite encore la mixture suivante :

Fleur de soufre 20 parties ; glycérine, 50 parties ; acide acétique concentré, 10 parties.

Contre les taches.—Frotter avec un bouchon de liège les taches produites par l'eau sur les meubles cirés. Frotter les marbres avec du savon noir dissous dans de l'eau bouillante. Si les taches proviennent d'un acide quelconque, il n'est d'autre ressource que la pierre-ponce et le polissage.

Taches de sueur.—Rien n'est plus vilain à l'œil, rien n'est plus antipéorique que la vue des taches noirâtres qui apparaissent sous les bras et dénaturent entièrement la couleur de l'étoffe d'une robe. Pour les faire disparaître, on fait une dissolution de sel dans de l'eau et on en enduit la partie abîmée, en évitant de dépasser les limites de la tache. Pour étendre cette dissolution, il est préférable d'employer un pinceau.

Moyen de préserver les gros ustensiles de cuivre du vert-de-gris.—Lavez-les bien partout lorsqu'ils sont encore chauds, et lorsqu'ils seront tièdes, étendez sur toute leur surface une bonne couche de colle faite avec de la fécule de pommes de terre. Cette colle y séchera et y restera plusieurs mois de suite, après quoi vous pourrez renouveler la couche, si vous ne devez vous en servir que l'année suivante, votre ustensile sera ainsi préservé de toute atteinte de cet horrible vert de-gris.